

AUJOURD'HUI  
ART et ARCHITECTURE  
BOULOGNE s / MER

JUILLET 1965

AUJOURD'HUI  
ART et ARCHITECTURE  
BOULOGNE s / MER

JUILLET 1965

## LES ANGLAIS VONT A

Prenez le catalogue de n'importe quelle ex-  
position britannique lisez le « curriculum

## JEUNESSE DE L'ART BRITANNIQUE

On peut aborder aux Iles Britanniques et se contenter en revenant de réciter la « leçon » de Ionesco: en Grande-Bretagne, la nourriture est anglaise, la campagne est anglaise la peinture... est anglaise, etc.

Pendant des années, depuis la fin de la dernière guerre, Venise fut le point de rencontre de l'art insulaire et de l'art continental; chaque biennale faisait du pavillon de la Grande-Bretagne un pôle d'attraction dont l'intérêt allait grandissant. La sculpture britannique ralliait tous les suffrages alors que seuls quelques peintres britanniques réussissaient l'examen de passage du « channel ». Ben Nicholson eut les honneurs d'une imposante rétrospective au Musée d'Art Moderne de Paris mais son œuvre ne remporta qu'un succès d'estime. L'importance de ses recherches formelles et leur influence sur une fraction nombreuse de la jeune école britannique, peintres et sculpteurs, ne semblaient pas encore évidentes. Par contre, Paris annexa presque d'emblée Francis Bacon. Ses déformations et ses thèmes érotiques obsessionnels surgissaient à un tournant de l'histoire de l'art où les formulations abstraites de la peinture paraissaient avoir été presque toutes explorées; une nouvelle génération de peintres reconnut en Francis Bacon le Messie attendu, qui arriva au moment propice pour faire fonction de précurseur, et exerça une influence indéniable particulièrement en France et en Italie, sur certains peintres tenants d'une figuration « autre ». Mais cette figuration « autre » qui affectionne le bizarre et cultive l'excentricité, a trouvé en Angleterre un terrain fertile à toutes sortes de graines qui n'appartenaient pas à la famille de Bacon. Nous en eûmes la révélation en 1963, à la Troisième Biennale de Paris, dont la section Grande-

Bretagne fut bien la plus juvénile d'une biennale qui se veut biennale des jeunes.

Ce Cheval de Troie venu de Londres nous déversait d'un seul coup Hockney, Boshier, Peter Blake, Allen Jones, Peter Phillips, Philip King, Morland... Les Anglais ont inventé le pop'art, mais les Américains en revendiquent aussi la paternité. On ne s'est pas encore mis d'accord pour établir si l'art pop' s'appelle pop' (populaire), parce qu'il s'adresse au peuple, parce qu'il s'inspire de thèmes populaires, ou parce qu'il jouit déjà d'une grande popularité. Pour limiter les dégâts et minimiser son importance, on s'est empressé d'écrire que le pop' n'était qu'une mode. De fait, il existe des tissus pop', des bars pop', une musique pop', des chanteurs pop', etc. Puisque l'Angleterre est un pays qui ne s'étonne de rien, un pays où depuis toujours le merveilleux fut reconnu comme réalité indiscutable, et l'originalité bien vue, l'école la plus avancée de Londres n'est pas composée exclusivement de parias de la société, du moins telle a été mon impression. Cette jeune école est soutenue, même matériellement. Il n'est pas rare à Londres, de voir des galeries qui défendaient de préférence des positions de tout repos, faire confiance à quelques jeunes parmi les plus turbulents. Presque tous ces nouveaux ont fait leurs classes dans des « académies royales »; par conséquent, s'il y a rupture de concepts entre la peinture et la sculpture qu'ils créent et celle qui a précédé, la révolution s'est accomplie autant par le cerveau que par la main. Ne nous y trompons pas, l'art actuel britannique n'est pas simpliste, le mot sophistication est inscrit en toutes lettres dedans, même quand le rébus semble ardu à déchiffrer. Si l'artiste britannique se moque avec humour des tics d'une société conditionnée et collectivisée il se

Anthony Donaldson, Patrick Fluckton,

par Simone Frigerio

méfie en même temps des poncifs dont l'histoire de l'art est jalonnée, et pourtant, il frôle sans arrêt le danger d'être pris aux pièges qu'il dénonce. Certains courants de la peinture anglaise actuelle (par exemple Harold et Bernard Cohen, Tess Jaray), vont à l'opposé de la nouvelle figuration et tendent vers des recherches formelles, graphiques ou tachistes, qui débouchent à nouveau sur cette abstraction prématurément écartée. A propos de ces vrais jeunes Britanniques et de ce qu'ils apportent, les sceptiques demandent déjà, et après? Aucun des artistes que j'ai eu l'occasion de rencontrer à Londres, ne semblait en proie aux affres du doute. Une toile de Hockney est entrée à la Tate Gallery, où elle est accrochée dans la même salle que celles de Picasso; Hockney, avec sa petite casquette rose vissée sur des cheveux jaunes, et son allure de collégien farceur, revenait d'un séjour triomphal aux Etats-Unis; il a déjà enseigné là-bas, il y retournera autant pour son plaisir que pour son art. Pour obtenir une de ses œuvres, il faut paraît-il s'inscrire sur une liste d'attente! Même impression de travail dans des conditions heureuses chez Joe Tilson, dont les reliefs peints et leur application représentent un apport plastique assez étonnant dans le domaine formel. Pour cet artiste comme pour bien d'autres de la même génération, commencent à s'ouvrir en Angleterre des perspectives qui s'esquissent également chez nous, vers un art humanisé qui puisse trouver sa place dans la familiarité de la vie. Le bouillonnement actuel des arts plastiques en Grande-Bretagne est à rapprocher d'un phénomène semblable qui se manifeste avec autant de succès dans la littérature, la musique et le théâtre, mais il n'existe pas de succès sans public, et Londres a su éveiller un public que Paris cherche encore. S. F.

LE PARISIEN L'EBRE  
124, Rue Racour - II°

9 JUILLET 1965

JOURNAL de L'AMATEUR d'ART

I. Cité Bergère - IX°

25 JUIN 1965

## DIX « MOINS DE 35 ANS » A LA BIENNALE DE PARIS

La quatrième Biennale de Paris, qui aura lieu du 29 septembre au 3 novembre prochain, réservera la plus large

place aux œuvres de jeunes.

Outre une exposition de peinture et de sculpture réservée aux jeunes artistes du monde entier, la Biennale verra la création d'un « groupe de recherches chorégraphiques » et présentera dix créations dramatiques mises en scène par des moins de trente-cinq ans.

Une salle de théâtre révolutionnaire sera construite dans l'enceinte même du Musée d'art moderne par

deux jeunes architectes :

## ... des récompenses

### PRIX MICHEL-ANGE

Le Grand Prix Michel-Ange, créé par la Biennale Azuréenne de Cannes, a été décerné au sculpteur Volti, de Paris, et au peintre Cesari, de Nice.

### PRIX DE LA BIENNALE DE PEINTURE A DEAUVILLE

A la première Biennale d'Art plastique de Deauville, trois prix de peinture sont revenus à Jacques Bouyssou, Francis Harburger et Michel Hartmann; ce dernier est retenu comme exposant

à la Biennale de Paris. Prix de sculpture à Henry Plisson. Prix d'aquarelle : Hermine David. Prix de gravure : Rotenberg.

### LE PRIX POPULISTE A VIKO

Le XVIII<sup>e</sup> Prix Populiste de peinture, dont le thème était la musique dans la vie populaire, a été décerné au peintre Viko. A tous les tours de scrutin, qui furent nombreux, obtinrent des voix : Faustino-Lafétat, Foss, Suzanne Duchemin, Azéma-Billa, Granat, Charles Saint-Georges et René Peyranne.